

soin de la garder passe à Laomédon, qui règne après Ilus, et à Priam ensuite, qui fut moins vigilant. Ainsi tu le voulais toi-même, ô déesse, depuis le jugement qui t'avait refusé le prix de la beauté. La statue fut enlevée, dit-on, soit par le petit-fils d'Adraste, soit par Ulysse si habile aux larcins, soit enfin par le pieux Énée; mais quelles que soient les mains qui l'ont dérobée, la statue appartient à Rome, elle est sous la sauvegarde de Vesta, qui voit tout à la lueur de son feu éternel. Quelle ne fut pas la frayeur du sénat (7) lorsque Vesta faillit être ensevelie sous les ruines de son sanctuaire embrasé! Des feux coupables se confondent dans l'incendie avec le feu sacré; une flamme profane se mêlait à la flamme sainte. Les prêtresses, les cheveux épars, pleuraient épouvantées; elles étaient sans force, abattues par l'excès même de la frayeur. «Du secours! s'écrie d'une voix forte Métellus, s'élançant au milieu d'elles; vous ne sauverez rien avec ces larmes; que vos mains aillent enlever les gages de nos destinées; ce ne sont point des prières, ce sont vos propres mains qui les arracheront au péril! Malheureux que je suis! vous n'osez, dit-il; et les voyant, incertaines, se jeter à genoux, pleines de trouble et d'effroi, il puise de l'eau, et levant les mains au ciel, «Pardonnez, objets sacrés, s'écrie-t-il; homme, je vais pénétrer dans un sanctuaire interdit aux hommes. Si c'est un crime, que je sois seul puni pour l'avoir commis; que ce sacrilège retombe sur ma tête et

que Rome n'ait point à l'expier! Il dit, et s'élança; il enlève l'image de la déesse, qui aprouve tant de dévouement; c'est à son pontife qu'elle doit d'être sauvée. Maintenant, flammes saintes, vous brillez sans alarmes sous la protection de César; le feu brûle et brûlera toujours au foyer troyen. Sous ce pontife, aucune prêtresse ne sera accusée d'avoir souillé ses bandelettes, et ne descendra dans les entrailles de la terre. Ainsi périt celle qui a cessé d'être chaste; son tombeau, c'est le sein même de la déesse qu'elle a offensée; car Tellus et Vesta ne sont qu'une même divinité.

A pareil jour, Brutus, vainqueur des Callaïces (8), prit le surnom de Callaïcus, et arrosa la terre d'Espagne du sang des ennemis. Mais souvent la tristesse vient se mêler à nos joies, afin que le peuple ne s'abandonne pas sans réserve à l'enivrement des fêtes triomphales. Sur les bords de l'Euphrate, Crassus perd ses aigles, son fils, toute son armée; lui-même, le dernier, il reçoit le coup mortel. Parthe, dit la déesse, pourquoi t'énorgueillir? tu les rendras, ces aigles, et un héros vengeur viendra demander compte de la mort de Crassus.

Aussitôt qu'on a enlevé les guirlandes de violettes à l'animal aux longues oreilles, et que les rudes meules broyent de nouveau les grains de Cérés, on entend dire au nocher, assis près de la poupe: «Nous verrons le Dauphin quand la nuit humide aura chassé le jour.»

Sub Priamo servata parum: sic ipsa volebas,  
Ex quo iudicio forma revicta tua est.  
Seu genus Adrasti, seu furtis aptus Ulixes,  
Seu pius Aeneas, eripuisse datur.  
Auctor in incerto: res est romana; tuetur  
Vesta, quod adsiduo lumine cuncta videt.  
Heu quantum timere Patres, quo tempore Vestam  
Arsit, et est adytis obruta pæne suis!  
Flagrabant sancti sceleratis ignibus ignes;  
Mixtaque erat flammæ flamma profana piæ.  
Adtonitæ flebant, demisso crine, ministræ  
Abstulerat vires corporis ipse timor.  
Provolat in medium, et magna, Succurrite, voce;  
Non est auxilium flere, Metellus ait:  
Pignora virgineis fatalia tollite palmis,  
Non ea sunt voto, sed rapienda manu.  
Me miserum! dubitatis? ait: dubitare videbat,  
Et pavidas posito procubuisse genu.  
Haurit aquas; tollensque manus, Ignoscite, dixit,  
Sacra: vir intrabo non adeunda viro.  
Si scelus est, in me commissi pœna redundet.

Sit capitis damno Roma soluta mei.  
Dixit, et irrupit: factum dea rapta probavit;  
Pontificisque sui munere tuta fuit.  
Nunc bene lucetis sacræ sub Cæsare flammæ:  
Ignis in Iliacis nunc erit, estque, focus:  
Nullaque dicitur vittas temerasse sacerdos  
Hoc duce; nec viva defodiatur humo.  
Sic incesta perit; quia, quam violavit, in illam  
Conditur; et Tellus Vestaque numen idem est.  
Tum sibi Callaico Brutus cognomen in hoste  
Fecit, et hispanam sanguine tinxit humum.  
Scilicet interdum miscentur tristia lætis,  
Ne populum toto pectore festa juvent.  
Crassus ad Euphraten aquilas, natumque, suosque  
Perdidit, et leto est ultimus ipse datus.  
Parthe, quid exultas? dixit dea: signa remittes;  
Quique necem Crassi vindicet, ultor erit.  
At simul auritis violæ demuntur asellis,  
Et Cereris fruges aspera saxa terunt;  
Navita puppe sedens, Delphina videbimus, inquit,  
Humida quum pulso nox erit orta die.

Déjà, phrygien Tithon, tu te plains d'être abandonné de ton épouse; l'astre vigilant du matin sort des mers de l'orient. Allez, bonnes mères, voici les Matralies, votre fête; allez offrir les gâteaux dorés à la déesse thébaine. Il est une place célèbre qui tient aux ponts et au grand Cirque; le bœuf qu'on y voit lui a donné son nom. C'est là qu'en ce jour même Servius, dit-on, de ses mains qui portaient le sceptre, consacra un temple à Matuta, mère vénérable. Quelle est cette déesse? Pourquoi refuse-t-elle, ainsi qu'on le sait, l'entrée de son temple aux servantes? Pourquoi doit-on cuire au feu les gâteaux qui lui sont offerts? Bacchus, qui mêles à tes cheveux les feuilles du lierre et les grappes de la vigne, si cette demeure est la tienne, dirige la course de mon navire.

Jupiter avait cédé à la prière de Sémélé, et Sémélé avait péri dans les flammes; enfant, tu es confié aux mains d'Ino, elle te nourrit, t'environne de soins vigilants. Junon s'irrite de lui voir élever le fils qui a survécu à sa rivale; mais ce fils était pour Ino le sang même d'une sœur. Voici qu'Athamas est tourmenté par les furies, obsédé par un fantôme trompeur; tu tombes, jeune Léarque, sous la main d'un père. La mère affligée avait donné la sépulture aux mânes de Léarque, et accompli tous les devoirs funèbres auprès de ce triste bûcher; elle s'élança aussitôt, sans réparer le désordre que sa main égarée vient de porter dans ses cheveux; elle va, ô Mélécerte, te saisir dans ton

berceau. Il est un espace étroit, barrière où se brisent deux mers, langue de terre battue des deux côtés par les flots. C'est là qu'elle court, serrant son fils entre ses bras d'une étreinte désespérée, et de la plus haute cime elle se précipite avec lui au sein des ondes. Ils tombent sans blessure; Panope et les cent nymphes ses sœurs les reçoivent et les portent sans secousse à travers leur humide empire. Celle qui plus tard devait s'appeler Leucothoé, l'enfant qui devait s'appeler Palémon, arrivent vers l'embouchure du Tibre aux nombreux tourbillons. Là s'élevait un bois; on ne sait s'il portait le nom de Sémélé ou de Stimula; c'était la demeure des Ménades ausoniennes: Ino leur demande quelle nation habite ces lieux; elle apprend que ce sont des Arcadiens, et qu'Évandré est le souverain du pays. Cependant la fille de Saturne, sans se faire connaître pour déesse, excite les bacchantes du Latium par de perfides mensonges: «O cœurs trop faciles à surprendre, et déjà trompés! cette étrangère n'est point une amie qui vient se mêler à nos chœurs. Elle a recours à la ruse pour arriver à connaître nos rites sacrés. Que l'enfant qui l'accompagne nous réponde de ses desseins sacrilèges.» A peine elle finissait, les Thyades, les cheveux épars sur leurs épaules, remplissent l'air de hurlements, agitent leurs mains menaçantes et s'efforcent d'arracher l'enfant à sa mère. Celle-ci appelle à son secours des divinités qu'elle ne connaît pas en-

JAM, Phryx, a nupta quereris, Tithone, relinqui:  
Et vigil Eois Lucifer exit aquis.  
Ite, bonæ matres; vestrum Matralia festum;  
Flavaque thebanæ reddite liba deæ.  
Pontibus et magno juncta est celeberrima circo  
Area, quæ posito de bove nomen habet.  
Hæc ibi luce ferunt Matutæ sacra parenti  
Sceptraferas Servt templa dedisse manus.  
Quæ dea sit; quare famulas a limine templi  
Arceat, arcet enim, libaque tosta petat;  
Bacche, racemiferos hedera redimite capillos,  
Si domus illa tua est, dirige navis iter.  
Arserat obsequio Semele Jovis; accipit Ino  
Te, puer; et summa sedula nutrit ope.  
Intumuit Juno, rapta quod pellice natum  
Educat: at sanguis ille sororis erat.  
Hinc agitur furiis Athamas et imagine falsa:  
Tuque cadis patria, parve Learche, manu.  
Mæsta Learcheas mater tumulaverat umbras;  
Et dederat miseris omnia justa rogis.  
Hæc quoque, funestos ut erat laniata capillos,  
Prosilat, et cunis te, Melicerte, rapit.

Est spatio contracta brevi, freta bina repellit,  
Unaque pulsatur terra duabus aquis.  
Huc venit insanis natum complexa lacertis;  
Et secum e celso mittit in alta jugo.  
Excipit illasos Panope, centumque sorores,  
Et placido lapsu per sua regna ferunt.  
Nondum Leucothee, nondum puer ille Palæmon  
Vorticibus densi Tybridis ora tenent.  
Lucus erat: dubium, Semelæ Stimulene vocetur;  
Mænadas ausonias incoluisse ferunt.  
Quærit ab his Ino, quæ gens foret: Arcadas esse  
Audit; et Evandrum sceptrâ tenere loci.  
Dissimulata deam, latias Saturnia Bacchas  
Instimulat fictis insidiosa sonis:  
O nimium faciles, o toto pectore captæ,  
Non venit hæc nostris hospes amica choris:  
Fraude petit; sacrique parat cognoscere ritum:  
Quo possit pœnas pendere, pignus habet.  
Vix bene desierat; complent ululatus auras  
Thyades effusis per sua colla comis;  
Injiciuntque manus, puerumque revellere pugnant  
Quos ignorat adhuc, invocat illa deos:

core; dieux de ces contrées, s'écrie-t-elle, et vous qui les habitez, secourez une mère infortunée. Ses cris vont retentir jusque dans les rochers de l'Aventin, qui s'élève à peu de distance. Le héros du mont OEta avait conduit sur ce rivage les troupeaux ravis en Ibérie; il entend cette voix, et s'empresse d'accourir. A l'arrivée d'Hercule, ces femmes, qui allaient s'abandonner à une violence furieuse, fuient honteusement. Que cherches-tu, ô sœur de la mère de Bacchus? (car il l'avait reconnue;) serait-ce la même divinité qui nous persécute tous deux? Ino l'instruit d'une partie de ses malheurs; mais il en est qu'elle n'ose révéler en présence de son fils; elle a honte de s'être laissée aller à un crime où l'ont poussée les furies.

Cependant la renommée, agitant ses ailes rapides, vole, et déjà, Ino, mille bouches ont répété ton nom. On raconte qu'alors tu recus l'hospitalité sous le toit protecteur de Carmenta, et que là tu apaisas ta longue faim. On dit que la prêtresse tégienne te présenta des gâteaux pétris à la hâte de ses mains, cuits au feu, soudain rallumé dans son foyer. Aujourd'hui encore, aux fêtes des Matralies, les gâteaux sont une offrande agréable à la déesse; des mets apprêtés avec art lui auraient moins plu que ce présent rustique. « Maintenant, dit-elle, ô prêtresse inspirée, révèle-moi, autant qu'il t'est permis, mes destinées à venir; ajoute, je te prie, ce bienfait à celui de l'hospitalité. » Aussitôt

Carmenta évoque en son sein tout ce qu'elle a de divin, tout ce qu'elle tient des dieux; et bientôt elle est possédée tout entière du dieu qui l'inspire: à peine est-elle semblable à elle-même, après ce changement soudain, tant elle est devenue et plus sainte et plus grande! « Que mes paroles apportent la joie! Ino, dit-elle, sois heureuse, tes épreuves sont finies; sois toujours propice à cette nation. Tu seras une divinité de la mer; la mer aussi sera le séjour de ton fils. Changez de nom au milieu de ces eaux qui vont vous recevoir. Les Grecs l'appelleront Leucothoé, et nos peuples Matuta; ton fils aura sur nos ports une autorité souveraine. Palémon est son nom dans votre langue; il prendra ici le nom de Portunus. Allez et soyez tous deux, je vous prie, génies protecteurs de nos contrées. » Tous deux ont consenti, tous deux s'engagent par une promesse solennelle; ils cessent de souffrir; leurs noms sont changés; l'un est devenu un dieu, et l'autre une déesse.

Mais vous demandez quel est le motif qui lui fait repousser les servantes? la haine; et la cause de cette haine, je la dirai; si elle le permet. Une des femmes qui te servaient, ô fille de Cadmus, s'était livrée plus d'une fois aux embrassements de ton époux; elle était aimée en secret de l'infidèle Athamas; elle lui révèle que les laboureurs reçoivent des semences desséchées par le feu. Ino refuse de l'avouer, mais la renommée l'accuse, voilà pourquoi les

Dique, virique loci, miseræ succurrite matri!  
Clamor Aventini saxa propinqua ferit.  
Adpulerat ripæ vaccas OEtaus iberas:  
Audit; et ad vocem conceitus urget iter.  
Herculis adventu, quæ vim modo ferre parabant,  
Turpia femineæ terga dedere fugæ.  
Quid petis hinc, cognorat enim, matertera Bacchi?  
An numen, quod me, te quoque vexat, ait?  
Illa docet partim; partim præsentia nati  
Continet; et furis in scelus isse pudet.  
Rumor, ut est velox, agitatâ pervolat alis;  
Estque frequens, Ino, nomen in ore tuum.  
Hospita Carmentis fidos intrasse penates  
Diceris, et longam deposuisse famem.  
Liba sua properata manu Tegæa sacerdos  
Traditur in subito cocta dedisse foco.  
Nunc quoque liba juvant festis Matralibus illam;  
Rustica sedulitas gratior arte fuit.  
Nunc, ait, o vates, venientia fata resigna;  
Qua licet hospitibus hoc, precor, adde meis.  
Parva mora est: cælum vates ac numina sumit,

Fitque sui toto pectore plena dei.  
Vix illam subito posses cognoscere; tanto  
Sanctior, et tanto, quam modo, major erat.  
Læta canam: gaude, defuncta laboribus, Ino,  
Dixit; et huic populo dextera semper ades.  
Numen eris pelagi: natum quoque pontus habebit;  
In vestris aliud sumite nomen aquis.  
Leucothee Graiis, Matuta vocabere nostris:  
In portus nato jus erit omne tuo.  
Quem nos Portunum, sua lingua Palæmona dicit:  
Ite, precor, nostris æquus uterque locis.  
Adnuerant: promissa fides: posuere labores;  
Nomina mutarunt; hic deus, illa dea est.  
Cur vetet ancillas accedere, quaritis? odit:  
Principiumque odii, si sinat ipsa, canam:  
Una ministrarum solita est, Cadmei, tuarum  
Sæpe sub amplexu conjugis ire tui.  
Improbis hanc Athamas furtim dilexit: ab illa  
Comperit agricolis semina tosta dari.  
Ipsa quidem fecisse negat, sed fama recepit:  
Hoc est, cur odio sit tibi serva manus.

servantes sont l'objet de son aversion. Cependant, que la tendre mère n'invoque pas cette déesse pour ses propres enfants; elle-même fut une mère si malheureuse! Ce sera sous de plus heureux auspices que les enfants d'une autre mère lui seront recommandés; elle fut plus utile à Bacchus qu'aux fruits mêmes de son hyménée. C'est elle, dit-on, ô Rutilius (9), qui t'adressa ces paroles: « Où cours-tu, consul? tu tomberas, le jour de ma fête, sous les coups du Marse ennemi! » la fatale prédiction s'accomplit, et l'on vit le fleuve Tolenus rouler des ondes rougies de sang. L'année suivante, au retour de la même aurore, la mort de Didius est un nouveau triomphe pour nos ennemis. Le même roi te consacre le même jour, ô Fortune, et te donne un temple en ce même lieu. Mais dans l'enceinte même de l'édifice, quel est celui que nous cachent des toges amoncelées? C'est Servius; tous le savent; mais pourquoi est-il caché? Sur ce point, les esprits se partagent, et moi-même je reste incertain. Serait-ce que la déesse n'ose avouer qu'à demi ses furtives amours et rougit d'avoir accordé à un mortel les faveurs d'une habitante des dieux? Elle brûla en effet pour ce roi de la plus ardente passion; ce fut le seul homme pour lequel elle ne fut point aveugle. La nuit elle avait coutume de s'introduire dans le palais par une étroite fenêtre; d'où est venu le nom de la porte Fenestella. Elle a honte maintenant, et couvre d'un voile ces traits

qu'elle a chéris; c'est à peine assez de plusieurs toges pour dérober cette tête royale à nos regards. Serait-il plus vrai de dire qu'après les funérailles de Tullius, le peuple, au désespoir d'avoir perdu ce prince ami de la paix, ne gardant aucune mesure dans son affliction, et la sentant renaître à l'aspect seul de son image, il fallut la couvrir sous un amas de vêtements?

La troisième cause qui me reste à chanter semble m'ouvrir une plus vaste carrière; pourtant il est des bornes que mes coursiers contenus par les rênes ne franchiront pas.

Tullia, dont le nouvel hymen n'a pu s'accomplir que par un crime, excite sans relâche par ses discours l'ambition de son époux. « Était-ce donc pour vivre dans le respect de tous les devoirs, que nous avons uni ceux qui étaient dignes l'un de l'autre, en égorgeant toi ma sœur, moi ton frère? Il fallait laisser la vie à ton épouse, à mon époux, si notre main ne devait pas frapper plus haut! Que la tête et le trône de mon père soient mon présent nuptial; si tu es un homme, va, prends la dot que je t'annonce. Le crime est un acte de roi; deviens roi par le meurtre de ton beau-père, et que nos mains soient arrosées par le sang paternel. » Excité par de tels discours, Tarquin, sujet audacieux, va s'asseoir sur le trône royal; le peuple étonné court aux armes; de là, du sang, des meurtres; la vieillesse succombe; le gendre superbe saisit le sceptre arraché à son

Non tamen hanc pro stirpe sua pia mater adoret,  
Ipsa parum felix visa fuisse parens.  
Alterius prolem melius mandabitur illi;  
Utilior Baccho quam fuit ipsa suis.  
Hanc tibi, Quo properas, memorant dixisse, Rutili?  
Luce mea Marso consul ab hoste cades.  
Exitus accessit verbis; flumenque Tolenum  
Purpureo mixtis sanguine fluxit aquis.  
Proximus annus erat: Pallantide cæsus eadem  
Didius hostiles ingeminavit opes.  
Lux eadem, Fortuna, tua est, auctorque, locusque;  
Sed superinjectis quis latet æde togis?  
Servius est: hoc constat enim; sed causa latendi  
Discrepat; et dubium me quoque mentis habet.  
Dum dea fertivos timide proflitetur amores;  
Cælestemque homini concubuisse pudet;  
Arsit enim magna correpta cupidine regis;  
Cæcæque in hoc unô non fuit illa viro:  
Nocte domum parva solita est intrare fenestra;  
Unde Fenestellæ nomina porta tenet.  
Nunc pudet, et vultus velamine celat amatos;

Oraque sunt multa regia tecta toga.  
An magis est verum, post Tulli funera plebem  
Confusam placidi morte fuisse ducis?  
Nec modus ullus erat: crescebat imaginè lætus;  
Donec eam positus occulere togis.  
Tertia causa mihi spatium majore canenda est:  
Nos tamen adductos intus agemus equos.  
Tullia, conjugio, sceleris mercede, peracto;  
His solita est dictis exstimulare virum:  
Quid juvat esse pares, te nostræ cæde sororis;  
Meque tui fratris, si pia vita placet?  
Vivere debuerant, et vir meus, et tua conjux,  
Si nullum ausuri majus eramus opus.  
Et caput, et regnum facio dotale parentis:  
Si vir es; i, dictas exige dotis opes.  
Regia res scelus est: socero cape regna necato;  
Et nostras patrio sanguine tingue manus.  
Talibus instinctus solio privatus in alto  
Sederat: adtonitum vulgus ad arma ruit;  
Hinc cruur; hinc cædes; infirmaque vincitur ætas:  
Sceptra gener socero rapta superbus habet.

beau-père; lui-même, égorgé au pied du mont Esquilin, où était son palais, il frappe de son front la terre et tombe ensanglanté. Sa fille, portée sur un char, traversait les rues, fière et la tête levée, pour se rendre au palais paternel. A la vue du cadavre, celui qui conduit le char s'arrête et ne peut retenir ses larmes; elle l'apostrophe en ces mots: « Marche, ou ta pitié va être chèrement payée; va, te dis-je, et que la roue, dùt-elle résister, passe sur son visage même! » Il nous reste de cette action un témoignage authentique; c'est le nom de *Scélérate* donné à la rue même, flétrissure éternelle du forfait qui l'a souillée! Cependant Tullia ose encore entrer dans le temple élevé par son père; je vais raconter un prodige, et pourtant mon récit ne sera point mensonger. Une statue, assise sur un trône, représentait Tullius; on rapporte qu'elle porta une main devant ses yeux, et l'on entendit une voix qui disait: « Voilez notre visage, pour que nos regards ne rencontrent point cette fille criminelle! » On le couvre à l'instant de vêtements; la Fortune défend que jamais on les enlève, et du fond de son sanctuaire, elle-même parle ainsi: « Du jour où le visage de Servius paraîtra pour la première fois découvert, on commencera à perdre toute pudeur. Matrones, gardez-vous de toucher à ces vêtements d'une main coupable; qu'il vous suffise de prononcer les prières solennelles, et que la toge romaine

Ipsæ sub Esquilis, ubi erat sua regia, cæsus  
Concidit in dura sanguinolentus humo.  
Filia, carpento patrios initura penates,  
Ibat per medias alta feroxque vias.  
Corpus ut adspexit, lacrymis auriga profusus  
Restitit; hunc tali corripit illa sono:  
Vadis? an expectas pretium pietatis amarum?  
Due, inquam, invitas ipsa per ora rotas.  
Certa fides facti: dictus Sceleratus ab illa  
Vicus, et æterna res ea pressa nota.  
Post tamen hoc ausa est templum, monumenta parentis,  
Tangere: mira quidem, sed tamen acta loquar.  
Signum erat in solio residens sub imagine Tulli:  
Dicitur hoc oculis opposuisse manum.  
Et vox audita est: Vultus abscondite nostros,  
Ne natæ videant ora nefanda meæ.  
Veste data tegitur: vetat hanc Fortuna moveri;  
Et sic e templo est ipsa locuta suo:  
Ore revelato qua primum luce patebit  
Servius, hæc positi prima pudoris erit.  
Parcite, matronæ, vetitas adtingere vestes;  
Solemnis satis est voce movere preces:

ne cesse jamais de couvrir la tête de celui qui fut le septième roi de notre cité (10).

Quand ce temple fut consumé par un incendie, le feu épargna la statue; Vulcain vint lui-même au secours de son fils. Car Vulcain est le père de Tullius; sa mère fut Ocrésia, de Corniculum, femme remarquable par sa beauté. Un jour Tanaquil, ayant disposé les choses sacrées, lui ordonna de répandre du vin sur le foyer, orné déjà pour la cérémonie sainte. Soudain, du milieu des cendres apparut l'image obscène d'un membre viril! Était-ce une réalité ou seulement une vision trompeuse? C'était plutôt une réalité. Sur l'ordre de sa maîtresse la captive le reçoit dans son giron; bientôt elle a conçu Servius, qui naît ainsi d'un germe divin. On reconnut quel dieu était son père, quand une flamme brillante vint effleurer la tête de l'enfant, et que l'extrémité de sa chevelure parut toute en feu.

Livia te consacre un temple, ô déesse Concorde; témoignage solennel de l'union qui règne entre elle et son époux bien-aimé. Cependant apprenez, races futures, qu'un immense palais s'élevait aux lieux occupés aujourd'hui par le portique de Livia. Ce palais seul avait été comme une ville à construire, et il est plus d'une cité qui ne remplirait pas l'espace qu'il occupait. On le rasa, non que le possesseur fût accusé d'aspirer à la royauté, mais comme monument d'une somp-

Sitque caput semper romano tectus amictu,  
Qui rex in nostra septimus urbe fuit.  
Arserat hoc templum: signo tamen ille pepercit  
Ignis, opem nato Mulciber ipse tulit.  
Namque pater Tulli Vulcanus, Ocrésia mater,  
Præsignis facie, Corniculana fuit.  
Hanc secum Tanaquil, sacris de more paratis,  
Jussit in ornatum fundere vina focum.  
Hic inter cineres obscaeni forma virilis  
Aut fuit, aut visa est; sed fuit illa magis.  
Jussa loco captiva fovet: conceptus ab illa  
Servius, a cælo semina gentis habet.  
Signa dedit genitor tum, quum caput igne corusco  
Contigit, inque coma flammeus arsit apex.  
Te quoque magnifica, Concordia, dedicat æde  
Livia, quam caro præstitit illa viro.  
Disce tamen, veniens ætas, ubi Livia nunc est  
Porticus, immensæ tecta fuisse domus.  
Urbis opus domus una fuit; spatiumque tenebat  
Quo brevius muris oppida multa tenent.  
Hæc æquata solo est, nullo sub crimine regni,  
Sed quia luxuria visa nocere sua.

tuosité dangereuse. César fut assez ferme pour ordonner l'anéantissement de ces immenses travaux, et pour sacrifier toutes ces richesses dont il était héritier. Telle est la vraie censure; ainsi sont puissants les exemples quand le gardien des lois exécute le premier ses propres commandements.

Le jour suivant ne me présente aucun souvenir digne d'être rappelé. Aux ides, un temple a été consacré en l'honneur de Jupiter Juvénica.

Le moment est venu où je dois parler des Quinquatries; c'est à toi, maintenant, blonde Minerve, à seconder mes efforts. « Pourquoi le joueur de flûte se promène-t-il ainsi à l'aventure dans tous les quartiers de la ville? Que signifient ces masques, cette longue robe? » Telle fut ma prière, telle fut la réponse que m'adressa la déesse du lac Triton; puissé-je rapporter fidèlement ses doctes paroles!

« Au temps de nos antiques aïeux, on avait souvent recours au joueur de flûte, et longtemps il fut en grand honneur. La flûte chantait dans les temples, elle chantait dans les jeux, elle chantait dans les lugubres funérailles. Sa peine bien payée lui semblait un plaisir; mais des temps arrivèrent ensuite où cet art, apporté de la Grèce, dut tomber tout à coup. Il faut ajouter qu'un édile avait restreint à dix le nombre de ceux qui pourraient accompagner le cortège des funérailles. Exilés volontaires, ils quittent la ville et se retirent à Tibur: il fut un

temps où Tibur était un lieu d'exil. L'absence du joueur de flûte se fait sentir à la scène, et près des autels, il ne marche plus à la suite de ce lit suprême où sont portés les morts. Un homme digne d'une condition plus relevée avait été esclave à Tibur; mais depuis longtemps il était libre; il prépare un festin à sa campagne, il invite la troupe mélodieuse, et elle veut s'asseoir au banquet. Il est nuit, et déjà les yeux et les esprits sont troublés des vapeurs du vin; un messager entre et prononce ces mots qu'on lui a dictés d'avance: « Eh bien, qu'attends-tu pour congédier les convives? Voici que ton patron va venir. » Aussitôt les convives se soulèvent en chancelant, le vin capiteux qu'ils ont bu leur pèse; leurs pieds mal assurés tantôt les soutiennent et tantôt s'y refusent. « Retirez-vous, dit l'hôte; » et comme ils se mouvaient à peine, il les fait déposer sur un chariot qu'une vaste claie recouvrait tout entier. Le temps, le mouvement, l'ivresse, tout les porte au sommeil, et la troupe enivrée croit qu'on la ramène à Tibur. Mais bientôt elle entre dans Rome par les Esquilies, et, au point du jour, le char se trouve au milieu du Forum. Afin de tromper le sénat et par le nombre et par les apparences, Plautius ordonne qu'ils se couvrent le visage d'un masque, que d'autres personnes se joignent à eux, et que tous soient vêtus de longues robes, pour que les joueuses de flûte puissent grossir encore le cortège; il espère qu'ainsi leur retour passera inaperçu, et qu'on ne l'accusera pas

Sustinuit tantas operum subvertere moles,  
Totque suas hæres perdere Cæsar opes.  
Sic agitur censura, et sic exempla parantur,  
Quum vindex, alios quod monet, ipse facit.  
Nulla nota est, veniente die quam dicere possis:  
Idibus Invicto sunt data templa Jovi.  
Et jam Quinquatrus jubeor narrare minores;  
Nunc ades ô! cæptis, flava Minerva, meis.  
Cur vagus incedit tota tibicen in urbe?  
Quid sibi personæ, quid stola longa, volunt?  
Sic ego; sic posita Tritonia cuspide dixit;  
Pace velim doctæ verba referre deæ:  
Temporibus veterum tibicinis usus avorum  
Magnus, et in magno semper honore fuit.  
Cantabat fanis, cantabat tibia ludis:  
Cantabat mæstis tibia funeribus.  
Dulcis erat mercede labor; tempusque secutum,  
Quod subito graiæ frangeret artis opus.  
Adde quod ædilis, pompam qui funeris irent,  
Artifices solos jusserat esse decem.  
Exsilio mutant urbem, Tiburque recedunt:  
Exsiliū quodam tempore Tibur erat:

Quæritur in scena cava tibia; quæritur aris;  
Ducit supremos nœnia nulla toros.  
Servierat quidam, quantolibet ordine dignus,  
Tibure; sed longo tempore liber erat.  
Rure dapes parat ille suo; turbamque canoram  
Convocat: ad festas convenit illa dapes.  
Nox erat; et vinis oculique animique natabant,  
Quum præcomposito nuntius ore venit:  
Atque ita: Quid cessas convivia solvere? dixit;  
Auctor vindictæ jam venit, ecce, tuæ.  
Nec mora: conviva valido titubantia vino  
Membra movent; dubii stantque labantque pedes.  
At dominus, Discedite, ait; plastroque morantes  
Sustulit: in plastro stirpea lata fuit.  
Alliciunt somnos tempus, motusque, merumque;  
Potaque se Tibur turba redire putat.  
Jamque per Esquilias romanam intraverat urbem;  
Et mane in medio plaustra fuere foro.  
Plautius, ut possent specie numeroque senatum  
Fallere, personis imperat ora tegi;  
Admisceatque alios; et, ut hunc tibicena cœtum  
Augeat, in longis vestibis ire jubet.

de les avoir rappelés malgré la défense de son collègue. L'expédient est approuvé; on leur permet aux ides de paraître sous ce déguisement et de préluder, avec les anciennes mélodies, à des chansons joyeuses.

Minerve venait de m'instruire. Il me reste encore, lui dis-je, à vous demander pourquoi ce jour s'appelle les Quinquatries. « C'est sous ce même nom, répondit-elle, que nos fêtes sont célébrées en Mars. Apprends aussi que c'est à moi que la troupe de ces musiciens doit l'invention de son art. C'est moi qui la première, perçant de quelques trous une branche de bois, en ai fait une longue flûte d'où s'échappaient des sons divers. Cette harmonie me plaisait; mais ayant vu mon image réfléchie par les eaux limpides, je m'aperçus du gonflement de mes joues virginales. A ce prix, l'art me semblait chèrement acheté; Adieu ma flûte, m'écriai-je, et elle alla tomber sur les gazons du rivage. Un satyre la trouve et d'abord la considère avec étonnement; il ne sait comment s'en servir; il découvre que le souffle en fait sortir un son; tantôt ses doigts donnent passage à l'air, tantôt ils le compriment, et déjà il s'enorgueillit de son talent au milieu des nymphes. Bientôt il provoque Phébus lui-même; il est vaincu par Phébus, et pendu; et le fer sépare la peau de ses membres. Mais toujours c'est à moi qu'est due la découverte et l'invention de l'instrument mélodieux; voilà pourquoi ma fête est célébrée aussi par ceux qui cultivent cet art. »

Sic reduces bene posse tegi; ne forte notentur  
Contra collegæ jussa redisse sui.  
Res placuit; cultique novo licet idibus uti;  
Et canere ad veteres verba jocosa modos.  
Hæc ubi perdocuit: Superest mihi discere, dixi,  
Cur sit Quinquatrus illa vocata dies.  
Martius, inquit, agit tali mea nomine festa;  
Estque sub inventis hæc quoque turba meis.  
Prima terebrato per rara foramina buxo,  
Ut daret, effeci, tibia longa sonos.  
Vox placuit: liquidis faciem referentibus undis;  
Vidi virgineas intumuisse genas.  
Ars mihi non tanti est; Valeas, mea tibia, dixi.  
Excipit abjectam cespitate ripa suo.  
Inventam Satyrus primum miratur; at usum  
Nescit, et inflatam sentit habere sonum.  
Et modo dimittit digitis, modo concipit auras;  
Jamque inter Nymphas arte superbus erat.  
Provocat et Phœbum: Phœbo superante pependit;  
Casa recesserunt a cuncta membra sua.  
Sum tamen inventrix auctorque ego carminis hujus:  
Hæc est, cur nostros ars colat ista dies.

Voici le troisième jour, et l'on te verra, Thyène, une des sept Dodonides, paraître sur le front du taureau qui porta la fille d'Agénor. C'est en ce jour, ô Tibre, que les ondes du fleuve de l'Étrurie portent à la mer les souillures du temple de Vesta.

Si l'on peut se fier aux vents, nochers, livrez vos voiles aux zéphyr; demain ce vent soufflera sur les flots où vous l'attendez.

Mais quand le père des Héliades aura plongé ses feux dans les ondes, et que les deux pôles seront couronnés d'étoiles brillantes, le fils d'Hyricé lèvera de terre ses bras vigoureux. La nuit suivante, on apercevra le Dauphin. Cette constellation a vu jadis dans tes plumes, ô terre d'Algide, la déroute des Éques (11) et des Volsques. Illustré par ce succès remporté presque sous les murs de Rome, tu rentreras en triomphe, Postumus Tubertus, porté sur un char attelé de chevaux blancs. Déjà il ne reste plus, pour achever le mois, que deux fois six jours; à ce nombre ajoutez encore un jour, ce sera le moment où le soleil quitte les Gémeaux pour rougir de ses feux le signe du Cancer; le culte de Pallas est institué sur le mont Aventin. Voici l'épouse de ton fils, ô Laomédon, qui sort de sa couche; la nuit s'enfuit devant elle, et l'humide rosée a cessé d'étinceler dans les prairies; un temple est consacré à Summanus (12), quel que soit ce dieu, à l'époque où Pyrrhus était la terreur des Romains.

Mais quand Galatée aura de nouveau revu

TERTIA lux veniat, qua tu, Dodoni Thyene,  
Stabis Agenorei fronte videnda bovis.  
Hæc est illa dies, qua tu purgamina Vestæ,  
Tibri, per etruscas in mare mittis aquas.  
Si qua fides ventis, zephyro date carbasa, nauta:  
Cras veniet vestris ille secundus aquas.  
AT pater Heliadum radios ubi tinxerit undis;  
Et cinget geminos stella serena polos;  
Tollet humo validos proles Hyrica lacertos:  
Continua Delphin nocte videndus erit.  
Scilicet hic olim Volscos Æquosque fugatos  
Viderat in campis, Algida terra, tuis.  
Unde suburbano clarus, Tuberte, triumpho  
Vectus es in niveis, Postume, victor equis.  
JAM sex, et totidem lucas de mense supersunt:  
Huic unum numero tu tamen adde diem.  
Sol abit e Geminis, et Cancræ signa rubescunt:  
Cœpit adventina Pallas in arce coli.  
JAM tua, Laomédon, oritur nurus; ortaque noctem  
Pellit; et e pratis cana pruina fugit.  
Reddita, quisquis is est, Summano templa feruntur.  
Tum, quum Romanis, Pyrrhæ, timendus eras. 752

l'aurore au sein des ondes paternelles, et que la terre jouira en paix des douceurs du sommeil, on verra surgir à l'horizon le jeune homme que la foudre de son aïeul a frappé, et lever ses mains enlacées par deux serpents. On sait l'amour de Phédre, on sait le fatal égarement de Thésée; trop crédule, il dévoue son fils à la mort. Hippolyte, qui n'a pu être pieux et chaste impunément, se rendait à Trézène; voici qu'un taureau sort du sein des flots que sa poitrine brise et partage: les chevaux s'inquiètent, s'épouvantent; leur maître s'efforce en vain de les retenir, ils l'emportent à travers les pierres et les durs rochers. Hippolyte tombe de son char, il s'embarrasse dans les rênes, et son corps, traîné avec violence, est déchiré en lambeaux sanglants; il expire, et Diane fait éclater son indignation. « Cessez de vous affliger, lui dit le fils de la nymphe Coronis; je rendrai la vie à ce pieux enfant, et je guérirai ses blessures; mon art triomphera de sa cruelle destinée. » Aussitôt il tire de ses coffrets d'ivoire des simples dont les mânes de Glaucus avaient autrefois senti la vertu salutaire, quand un augure alla chercher ces herbes, objet de son étude, et qu'un serpent dut une nouvelle existence au bienfait d'un autre serpent. Trois fois il touche la poitrine du jeune homme, trois fois il prononce les paroles qui rappellent à la vie, et déjà celui-ci relève sa tête, qui posait sur la terre. « Ton bois sacré, déesse de Dictynne, le cache

sous ses ombrages solitaires; c'est Virbius au lac d'Aricie. Mais Pluton Clyménus et Clôtho s'indignent, l'une de ce qu'on a renoué le fil coupé par ses ciseaux, l'autre de ce qu'on a porté atteinte aux droits de son empire. Jupiter, craignant les dangers d'un tel exemple, lance ses foudres contre celui à qui son art a révélé de trop puissants secrets. Tu te plainais, ô Phébus; mais Esculape est dieu. Cesse d'être irrité contre ton père; ce qu'il défend qu'on fasse, lui-même le fait en ta faveur. »

Quoiqu'il vous tarde, ô César, de courir à la victoire, gardez-vous, croyez-moi, de déployer les enseignes si les auspices sont contraires! Songez à Flaminius, au lac Trasimène; ils vous disent assez que plus d'une fois les dieux bienveillants se servent des oiseaux pour nous avertir de leur volonté. Si vous demandez à quel moment autrefois la témérité d'un chef causa ce revers? ce fut le huitième jour avant la fin de ce mois. Le jour suivant est plus heureux; Masinissa triomphe de Syphax; Asdrubal tombe percé de ses propres armes. Le temps coule, les années nous vieillissent sans bruit; et, dans leur fuite rapide, nous n'avons point de frein pour retenir les jours. Voici déjà les fêtes de la Fortune Forte; qu'elles sont vite revenues! Sept jours encore, et Juin sera fini. Allez, Romains, honorez avec joie la Forte déesse; son temple, sur la rive du Tibre, est le présent d'un roi. Traversez à pied les ponts, ou passez

HANC quoque quum patriis Galatea receperit undis,  
Plenaque securæ terra quietis erit,  
Surgit humo juvenis, telis adflatus avitis,  
Et gemino nexas porrigit angue manus.  
Notus amor Phædræ, nota est injuria Thesei:  
Devovit natum credulus ille suum.  
Non impune pius juvenis Troezena petebat:  
Dividit obstantes pectore taurus aquas.  
Solliciti terrentur equi; frustra que retenti  
Per scopulos dominum duraque saxa trahunt.  
Exciderat curru, lorisque morantibus artus  
Hippolytus lacero corpore raptus erat:  
Edideratque animam, multum indignante Diana.  
Nulla, Coronides, causa doloris, ait:  
Namque pio juveni vitam sine vulnere reddam;  
Et cedent arti tristia fata meæ.  
Gramina continuo loculis depromit eburnis:  
Profuerant Glauci Manibus illa prius:  
Tunc, quum observatas augur descendit in herbas  
Usus et auxilio est anguis ab angue dato;  
Pectora ter tetigit, ter verba salubria dixit:  
Deposuit terra sustulit ille caput.

Lucus eum, nemorisque tui, Dictynna, recessus  
Celat: Aricino Virbius ille lacu.  
At Clymenus Clotho que dolent, hæc, fila teneri,  
Hic, fieri regni jura minora sui.  
Jupiter exemplum veritus, direxit in illum  
Fulmina, qui nimia moverat artis opem.  
Phœbe, querebaris. Deus est; placare parentis:  
Propter te, fieri quod vetat, ipse facit.  
NON ego te, quamvis properabis vincere, Cæsar,  
Si vetet auspicium, signa movere velim.  
Sint tibi Flaminius Trasimenaque litora testes,  
Per volucres æquos multa monere deos.  
Tempora si veteris quæris temeraria damni:  
Quartus ab extremo mense bis ille dies.  
POSTERA lux melior: superat Masinissa Syphacem;  
Et cecidit telis Hasdrubal ipse suis.  
TEMPORA labuntur, facitque senescimus annis;  
Et fugiunt, freno non remorante, dies.  
Quam cito venerunt Fortuna Fortis honores!  
Post septem lucas Junius actus erit.  
Ite, deam læti Fortem celebrate, Quirites,  
In Tiberis ripa munera regis habet. 776

le fleuve sur une barque rapide, et n'avez pas honte de revenir ivres dans vos demeures. Que des nacelles couronnées de fleurs portent les festins et les jeunes convives, et que le vin soit bu à longs traits sur la surface des eaux. Le peuple fête cette déesse, parce que le fondateur de son temple fut, dit-on, un plébéien, qui, de la condition la plus humble, s'éleva jusqu'au trône des rois. Cette fête aussi est chère aux esclaves, parce que c'est le fils d'une esclave, c'est Tullius, qui consacra ce temple voisin de nos murs à l'inconstante divinité.

J'entends un convive qui revient plus que désaltéré, d'une maison des faubourgs, jeter ces paroles aux étoiles : « Ta ceinture se cache maintenant, Orion; peut-être se cachera-t-elle demain encore; mais ensuite je la verrai. » S'il n'eût pas été ivre, il aurait ajouté que le temps du solstice revenait avec ce jour.

Le jour suivant, les Lares ont reçu un temple aux lieux où d'habiles mains tressent d'innombrables guirlandes. Cette époque est celle aussi où Romulus jeta les fondements d'un temple pour Jupiter Stator, en face du mont Palatin.

Il restait au mois autant de jours qu'il y a de

Pars pede, pars etiam celeri decurrere cymba;  
 Nec pudeat potos inde redire domum.  
 Ferte coronatæ juvenum convivia lustris;  
 Multaque per medias vina libantur aquas.  
 Plebs colit hanc, quia, qui posuit, de plebe fuisse  
 Fertur, et ex humili sceptrâ tulisse loco.  
 Convenit et servis; serva quia Tullius ortus  
 Constituit dubiæ templâ propinqua deæ.  
 EGGE, suburbanâ rediens male sobrius ædeq;  
 Ad stellâs aliquis talia verba jacit:  
 Zona latet tua nunc, et cras fortasse latebit;  
 Dehinc erit, Orion, aspicienda mihi.  
 At si non esset potus, dixisset eadem  
 Venturum tempus solstitialis die.  
 LUCIFERO subeunte, Lares delubra tulerunt,  
 Hic ubi fit docta multa corona manu.  
 Tempus idem Stator ædis habet, quam Romulus olim  
 Ante Palatini condidit ora jugi.

(1) Le passage n'est intelligible en français que si l'on se rappelle le sens des mots latins cludere ou claudere, fermer; patere, être ouvert; janua, porte.  
 (2) Ces deux forums étaient le forum Romanum, et le forum Boarium.  
 (3) Voyez le récit de Tacite, livre II, des Annales, à l'année 770.  
 (4) Cette étymologie, fondée sur la ressemblance de ago ne, agirai-je ou frapperai-je, avec le nom de la fête des Agonales, est plus puérile qu'ingénieuse; car

noms pour compter les parques, quand on le consacra un temple, ô Quirinus, orné de la trabée.

Demain est le jour où reviennent les calendes juliennes; soutenez-moi, muses, jusqu'à la fin de ces chants. Dites-moi, déesses du mont Pierus, pourquoi nous voyons à la tête de vos chœurs céhéros qu'une mâtatre, enfin vaincue, ne reçut que malgré elle dans les cieus? Ainsi parlai-je; ainsi me répondit Clio: « Tu vois un monument élevé par l'illustre Philippe; c'est de lui qu'est née la chaste Marcia; Marcia qui doit aussi son nom à Ancus, le prêtre-roi. Sa beauté égale la noblesse de sa naissance; son âme est digne de sa beauté; ainsi tout la distingue, l'âme, la naissance, et la beauté. Ne croyez pas que les éloges donnés à ses charmes soient inconvenants; nous ne craignons pas de louer de leur beauté, même les grandes déesses. Philippe autrefois prit pour épouse la sœur de la mère de César (15). O femme glorieuse et digne de cette famille sacrée! » Ainsi chanta Clio, ses doctes sœurs applaudirent; Hercule aussi l'approuva d'un signe de tête, et ses doigts firent résonner les cordes de la lyre.

TOT restant de mense dies, quot nomina Parcibus,  
 Quum data sunt trabæ templâ, Quirine, tuæ.  
 TEMPUS Iuleis cras est natale kalendis;  
 Pierides, ceptis addite summa meis.  
 Dicite, Pierides, quis vos adjunxerit isti,  
 Cui dedit invitas victâ noverca manus?  
 Sic ego; sic Clio: Clari monumenta Philippi  
 Adspicis; unde trahit Marcia casta genus:  
 Marcia, sacrificio deductum nomen ab Anco,  
 In qua par facies nobilitate sua.  
 Par animo quoque forma suo respondet in illa;  
 Et genus, et facies, ingeniumque simul.  
 Nec, quod laudamus formam, tam turpe putaris;  
 Laudamus magnas hac quoque parte deas.  
 Nupta fuit quondam mælerera Cesaris illi.  
 O decus, o sacra femina digna domo!  
 Sic cecinit Clio: doctæ adsenserunt sorores.  
 Adnuit Alcides, increpuitque lyram.

(1) Cette étymologie, fondée sur la ressemblance de ago ne, agirai-je ou frapperai-je, avec le nom de la fête des Agonales, est plus puérile qu'ingénieuse; car

le fleuve sur une barque rapide, et n'avez pas honte de revenir ivres dans vos demeures. Que des nacelles couronnées de fleurs portent les festins et les jeunes convives, et que le vin soit bu à longs traits sur la surface des eaux. Le peuple fête cette déesse, parce que le fondateur de son temple fut, dit-on, un plébéien, qui, de la condition la plus humble, s'éleva jusqu'au trône des rois. Cette fête aussi est chère aux esclaves, parce que c'est le fils d'une esclave, c'est Tullius, qui consacra ce temple voisin de nos murs à l'inconstante divinité.

J'entends un convive qui revient plus que désaltéré, d'une maison des faubourgs, jeter ces paroles aux étoiles : « Ta ceinture se cache maintenant, Orion; peut-être se cachera-t-elle demain encore; mais ensuite je la verrai. » S'il n'eût pas été ivre, il aurait ajouté que le temps du solstice revenait avec ce jour.

Le jour suivant, les Lares ont reçu un temple aux lieux où d'habiles mains tressent d'innombrables guirlandes. Cette époque est celle aussi où Romulus jeta les fondements d'un temple pour Jupiter Stator, en face du mont Palatin.

Il restait au mois autant de jours qu'il y a de

Pars pede, pars etiam celeri decurrere cymba;  
 Nec pudeat potos inde redire domum.  
 Ferte coronatæ juvenum convivia lustris;  
 Multaque per medias vina libantur aquas.  
 Plebs colit hanc, quia, qui posuit, de plebe fuisse  
 Fertur, et ex humili sceptrâ tulisse loco.  
 Convenit et servis; serva quia Tullius ortus  
 Constituit dubiæ templâ propinqua deæ.  
 EGGE, suburbanâ rediens male sobrius ædeq;  
 Ad stellâs aliquis talia verba jacit:  
 Zona latet tua nunc, et cras fortasse latebit;  
 Dehinc erit, Orion, aspicienda mihi.  
 At si non esset potus, dixisset eadem  
 Venturum tempus solstitialis die.  
 LUCIFERO subeunte, Lares delubra tulerunt,  
 Hic ubi fit docta multa corona manu.  
 Tempus idem Stator ædis habet, quam Romulus olim  
 Ante Palatini condidit ora jugi.

(1) Le passage n'est intelligible en français que si l'on se rappelle le sens des mots latins cludere ou claudere, fermer; patere, être ouvert; janua, porte.  
 (2) Ces deux forums étaient le forum Romanum, et le forum Boarium.  
 (3) Voyez le récit de Tacite, livre II, des Annales, à l'année 770.  
 (4) Cette étymologie, fondée sur la ressemblance de ago ne, agirai-je ou frapperai-je, avec le nom de la fête des Agonales, est plus puérile qu'ingénieuse; car

NOTES  
 DES FASTES.

- LIVRE PREMIER.
- (1) Germanicus César était fils de Drusus Néron et d'Antonia, et neveu et fils adoptif de Tibère; époux d'Agrippine, il mourut à trente-quatre ans, empoisonné par Pison.
  - (2) Drusus était fils de Tibère et de Vipsunia; Germanicus n'était son frère que par suite de l'adoption.
  - (3) La trabée, selon Denys d'Halicarnasse, ne différait de la toge que par la finesse de l'étoffe. On en distinguait trois : celle des triomphateurs, celle des prêtres, celle des chevaliers.
  - (4) Les trois paroles, do, dico, addico ( je donne, je nomme, j'adjuge ), étaient les formules des sentences rendues par le préteur.
  - (5) Les Calendes étaient le premier jour du mois. Avant que le tribun Fulvius eût rendu les fastes publics, le roi des sacrifices appelait ( xaxetev, en grec ) le peuple, et annonçait combien il y aurait de jours depuis la première apparition de la lune jusqu'aux Nones.
  - (6) Le mot Ides, en langue étrusque, signifiait, selon Macrobe, partager. C'était le jour de la pleine lune.
  - (7) Les Nones étaient le premier des neuf jours qui précédaient le jour des Ides, celui-ci compris.
  - (8) Ce passage n'est intelligible en français que si l'on se rappelle le sens des mots latins cludere ou claudere, fermer; patere, être ouvert; janua, porte.
  - (9) Ces deux forums étaient le forum Romanum, et le forum Boarium.
  - (10) Voyez le récit de Tacite, livre II, des Annales, à l'année 770.
  - (11) Cette étymologie, fondée sur la ressemblance de ago ne, agirai-je ou frapperai-je, avec le nom de la fête des Agonales, est plus puérile qu'ingénieuse; car

- toutes les fêtes où l'on immolait des victimes auraient pu alors s'appeler ainsi.
- (12) Le mot grec *αγωνία* ne signifie pas seulement combat, mais encore anxiété, inquiétude.
- (13) Pline parle du costus, livre XII, 42, ainsi que de l'herbe sabine, XXIV, 61.
- (14) Hypérion, fils du Ciel et de la Terre, époux de Rhéa, père de l'Aurore, du Soleil, de la Lune; plus souvent il désigne le soleil lui-même.
- (15) Les Sapéens, peuple de la Thrace méridionale, sur la rive gauche du Mestus.
- (16) La fille d'Inachus était Isis, fille de Saturne et de Rhéa, confondue ici avec Io.
- (17) D'après Ovide, le milieu de l'hiver serait ainsi au 10 janvier. Columelle et Ptolémée le placent la veille des Nones de janvier (le 4), et Pline au 24 décembre, huit jours avant les Calendes de janvier.
- (18) La nymphe arcadienne est Carmenta, qui rendait ses oracles en vers (*carmen*, vers). De Mercure, elle eut Évangre, avec lequel elle passa en Italie.
- (19) La sœur de Turnus était Juturne, fille de Daunus.
- (20) Arcas était fils de Jupiter et de Calisto. Ovide l'appelle grand, parce qu'il apprit à ses peuples à cultiver la terre, à faire le pain, à filer la laine.
- (21) L'Aonie ou la Béotie était ainsi appelée d'Aon, fils de Neptune, qui civilisa ces contrées.
- (22) Tydée, chassé par son père Éneus, pour avoir tué Ménalippe, son frère, à la chasse, vint auprès d'Adraste, à Argos.
- (23) Pagase, ville de Thessalie (Volo), sur le bord de la mer. Le navire Argo y fut construit.
- (24) Le marais de Tèrente fut ensuite desséché et